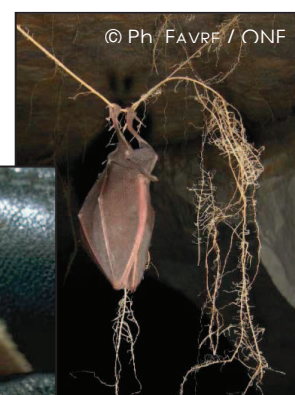
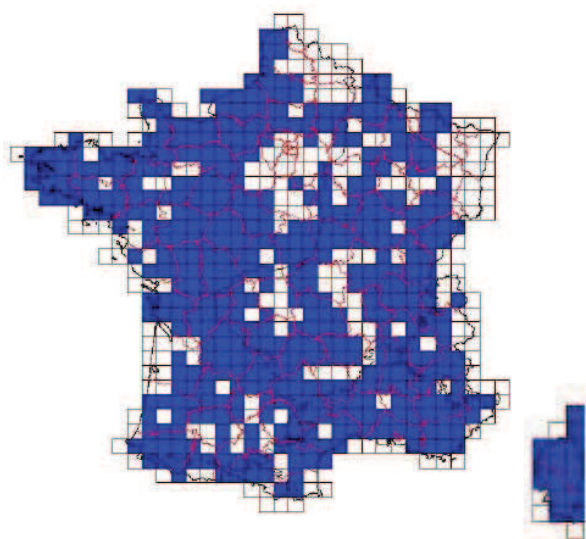










Rhinolophus ferrumequinum (Schreber, 1774)**Statuts de protections et de menaces****Annexe(s) directive Habitats :** II et IV**Espèce prioritaire directive Habitat :** non**Protection nationale :** Oui - Article 1**Livres rouges :** UICN - Monde : Faible risque / France : Vulnérable**Tendances des populations :**

L'espèce est rare et en fort déclin dans le nord ouest de l'Europe ; en France, c'est l'ouest qui regroupe encore près de 50% des effectifs hivernaux et 30% des effectifs estivaux. La population française semble toutefois en déclin général.

Conventions internationales : Bonn – Annexe 2 / Berne – Annexe 2**Répartition en France et/ou en Europe**

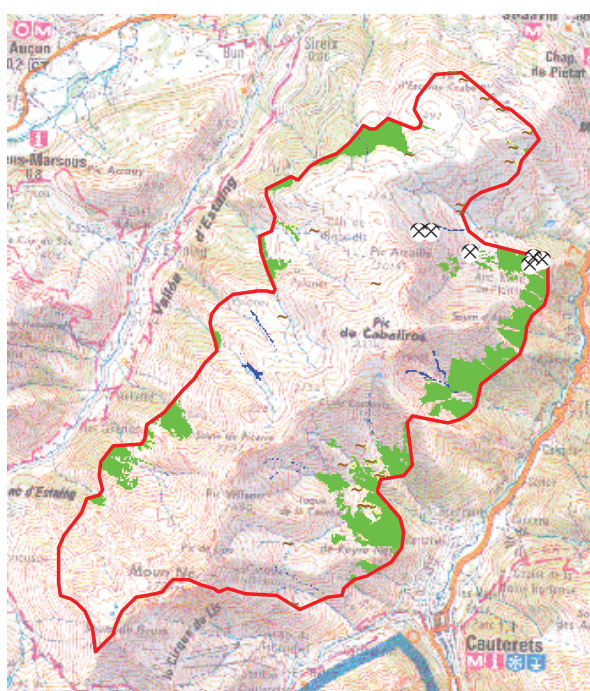
Source : Groupe Chiroptères SFPEM - Données 1990-2003

Répartition sur le site**Légende :**

-  Contour du site
- Habitat potentiel de gîte
 -  Mines
 -  Grange ou cabane
- Habitat potentiel de chasse
 -  Forêt, formations arborées
 -  Ruisseau, ruisselets
 -  Prairies et hautes herbes
 -  Pelouse
 -  Mines

0 1 2 3 Kilomètres

Fond SCAN100© - IGN© PARIS
Source GCMP / ONF 2010
ONF Tarbes 2010



1/3	<h2 style="margin: 0;">Grand Rhinolophe</h2> <p style="margin: 0;"><i>Rhinolophus ferrumequinum</i> (Schreber, 1774)</p>	1304
-----	--	------

GENERALITES

Description de l'espèce

Le Grand rhinolophe est le plus grand des Rhinolophes européens avec une taille augmentant de l'ouest vers l'est de l'Europe. Tête + corps il mesure jusqu'à 7 cm et peut peser jusqu'à plus de 30 g. Son oreille est large, se terminant en pointe et dépourvue de tragus. L'appendice nasal caractéristique en fer à cheval est composé d'un appendice supérieur de la selle court et arrondi, appendice inférieur pointu ; la lancette est triangulaire. Au repos dans la journée et en hibernation, le Grand rhinolophe, suspendu à la paroi et enveloppé dans ses ailes, a un aspect caractéristique de cocon. En cas de dérangement, le stress lui fait fléchir les genoux. Cf. photo page précédente. Il n'y a aucun dimorphisme sexuel.

Ecologie générale de l'espèce

Activité : Le Grand rhinolophe entre en hibernation de septembre - octobre à avril en fonction des conditions climatiques locales. Cette léthargie peut être spontanément interrompue si les températures se radoucissent et permettent la chasse des insectes. En cas de refroidissement, il peut aussi en pleine journée changer de gîte. L'activité est saisonnière et dépend de la présence des insectes proies, donc des conditions météorologiques : le Grand Rhinolophe vole peu par temps froid, venteux ou pluvieux.

La chasse est une activité solitaire ; aucun comportement de défense territoriale : zones de chasse de 4 ha environ, exploitées par 1 à 4 individus. Le choix de la technique de chasse dépend de la structure paysagère, de la température et de la densité d'insectes. Il chasse en vol linéaire en ne s'éloignant que rarement d'un écotone boisé. La chasse en vol est pratiquée au crépuscule (période de densité maximale de proies), puis en cours de nuit, l'activité de chasse à l'affût, depuis une branche morte sous le couvert d'une haie, devient plus fréquente.

Reproduction : la maturité sexuelle est atteinte par les femelles vers 2 ou 3 ans ; pour les mâles : au plus tôt à la fin de la 2e année. La copulation intervient de l'automne au printemps. En été, la ségrégation sexuelle semble totale. Les femelles forment des colonies de reproduction de taille variable (de 20 à près d'un millier d'adultes), parfois associées au Rhinolophe euryale ou au Vespertilion à oreilles échancrées (*Myotis emarginatus*). De mi-juin à fin juillet, les femelles donnent naissance à un seul jeune qui ouvre les yeux vers le 7e jour. Avec leur petit, elles sont accrochées isolément ou en groupes serrés. Dès le 28e-30e jour, les jeunes apprennent à chasser seuls près du gîte. Mais leur capacité de vol et d'écholocation est réduite. Ils sont sevrés vers 45 jours. Le squelette se développe jusqu'au 60e jour.

Régime alimentaire : Le régime alimentaire varie en fonction des saisons et des pays (aucune étude menée en France). Les femelles et les jeunes ont des régimes alimentaires différents. Les proies consommées sont de taille moyenne à grande (= 1,5 cm), voire très grandes (*Herse convolvuli*). Selon la région, les lépidoptères représentent 30 à 45% (volume relatif), les coléoptères 25 à 40%, les hyménoptères (ichneumonidés) 5 à 20%, les diptères (tipulidés et muscoïdés) 10 à 20%, les trichoptères 5 à 10% du régime alimentaire.

STATUT SUR LE SITE

Observation sur le site

Date d'observation la plus récente : 2009

Date d'observation la plus ancienne connue : J. LOIRET (2000-2003)

Observateurs : J. Loiret, J. Bodin, S. DEJEAN & F. NERI - GCMP / CREN Midi Pyrénées

Etat des populations et tendances d'évolution sur le site

Statut des populations sur le site : inconnu

Abondance sur le site Natura 2000 : inconnue

Intérêt du site Natura 2000 pour l'espèce : important (zone d'alimentation peut être de gîte)

Tendance d'évolution des populations : inconnue

Synthèse globale sur l'état de conservation : inconnu

Habitats de l'espèce sur le site

Principaux habitats utilisés : En général, l'espèce fréquente des zones chaudes jusqu'à plus de 1000m d'altitude. Il recherche des milieux semi ouverts à forte densité d'habitats et diversifiés (boisement de feuillus, lisière, haies, landes, friches, vergers,...). Il fréquente peu les milieux ouverts sans arbres. En général, très fidèle aux gîtes de reproduction utilisés il n'en est que plus vulnérable. Ces gîtes sont bien souvent des greniers, des galeries, puits, tunnels,... Les gîtes d'hivernages sont plutôt des cavités naturelles.

3/3	<h2 style="margin: 0;">Grand Rhinolophe</h2> <p style="margin: 0;"><i>Rhinolophus ferrumequinum</i> (Schreber, 1774)</p>	1304
-----	--	------

Effet des pratiques actuelles, menaces potentielles et avérées sur le site

La prédation par des rapaces reste assez fréquente.

Dérangement des gîtes d'hibernation et de reproduction / intoxication par des produits phytosanitaires

Réfection de bâtiments / abandon du bâti (écroulement des toits, des murs,...)

Toute action visant à diminuer la diversité des milieux (forestiers, aquatiques, bocages,...) et l'absence de continuité entre eux entraîne la disparition des terrains de chasse et donc des gîtes de reproduction alentours.

Objectifs conservatoires sur le site

Maintenir les populations dans un état de conservation favorable : éviter la détérioration des habitats d'espèces et éviter les perturbations susceptibles d'affecter de façon significative les espèces

Maintien d'une diversité de milieux de chasse et de gîte potentiel sur l'ensemble du site et au delà

Maintien d'une diversité d'espèces liées à divers habitats (forestiers, ouverts, humides,...)

Préconisations de gestion conservatoire sur le site

- ⇒ Conserver les milieux ouverts par le pâturage
- ⇒ Eviter les traitements des animaux avec des produits à base d'Ivermectine
- ⇒ Eviter les peuplements en résineux
- ⇒ Ne pas intervenir sur les lisières et les ripisylves
- ⇒ Sensibiliser les propriétaires aux alentours du site sur l'éventuelle présence de chauves souris dans le bâti
- ⇒ Améliorer et suivre la connaissance de l'état de l'espèce sur le site et aux alentours

Actions :	Maintenir le pâturage extensif Maintenir les territoires de chasse et les proies en milieu forestier et agricole. Informer et sensibiliser le public sur les chiroptères. Assurer la pérennité et la tranquillité des gîtes.
Fiches Action :	Toutes les fiches actions sur l'entretien des milieux ouverts, les forêts. F3 : Sensibilisation et information sur les chiroptères
Acteurs concernés	Forestiers, propriétaires privés, Communes, éleveurs, Parc National des Pyrénées

Sources documentaires

Cahiers d'habitats « Natura 2000 » - Tome 7 : Espèces animales

Rapport d'expertise GCMP – Novembre 2009